

La voix chaude de Juliette Gréco s'est éteinte ; nostalgie, nostalgie... quand tu nous tiens !

écrit par Christine Tasin | 24 septembre 2020



Quelle voix, quelle chanteuse, quelle femme, merveilleusement belle, en plus ! J'ai le droit de dire que Juliette Gréco était belle, sans passer pou une harceleuse ?

Elle fut résistante pendant la seconde guerre mondiale, elle n'avait pas 15 ans... revenue de prison elle a dû, seule, se débrouiller, survivre... ça fait le cuir, ça rend fort et sûr de ce que l'on veut ou pas.

Gréco ne faisait pas partie de mon club des 6 : Brel, Brassens, Ferrat, Ferré, Barbara, Gainsbourg... Mais elle faisait partie du second cercle. Elle avait le génie de plaire à des hommes de... génie, qui se sont mis en quatre pour lui faire chanter les plus magnifiques chansons qu'ils aient pu inventer, depuis Kosma, Brel, Ferré, Béart, Gainsbourg, Prévert, Sartre... Quelle femme !

La rue des Blancs-Manteaux

Texte de Sartre, musique de Kosma... comment ne pas être jalouse de la chance qu'elle a eue de les rencontrer, ces deux-là ?

La Javanaise, de Gainsbourg

Paris Canaille, de Ferré

Et puis elle a fait partie du groupe de Saint-Germain-des-Prés, avec Sartre, Beauvoir, Vian... les soirées où l'on faisait du jazz, où l'on chantait, où l'on dansait, où l'on refaisait le monde toute la nuit. Elle était la muse de tout ce petit monde. Elle a participé à la ré-ouverture du cabaret *Le Boeuf sur le toit* où elle rencontrera Miles Davis.



Je sais que nombre de lecteurs de RR sont farouchement anti-Sartre, je maintiens que l'on peut être en désaccord avec ses positions politiques mais c'était un immense philosophe, qui m'a appris beaucoup, et il a su et pu faire repartir la vie intellectuelle après les années noires de la guerre. Je suis par ailleurs une admiratrice du *Deuxième Sexe* de Beauvoir et une amoureuse forcenée de l'oeuvre de Boris Vian. J'avais 4 ans quand il est mort mais quand, une dizaine d'années plus tard, je suis tombée sur ses livres et que j'ai découvert qu'il était mort, j'en ai été touchée, traumatisée... Voilà ce qui résonne en moi quand j'écoute Juliette Gréco, [l'amoureuse de Miles Davis](#)... Et quand je pense Miles Davis, je pense Boris Vian... les fous du jazz !

C'est sans doute à Miles Davis qu'elle pensait en chantant « les Feuilles mortes »...

Mon préféré ? *Déshabillez-moi*, et *Parlez-moi d'amour*, magnifiques moyens de dire merde à l'islam !